



Bruno de Butler. J.-M. L.

Patrimoine Maisons alsaciennes : le renouveau de la restauration

Bien implantée dans le Bas-Rhin depuis plus de 40 ans, l'Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne s'implante dans le Haut-Rhin, avec une nouvelle génération de bénévoles convaincus que le bâti ancien peut être restauré sans renoncer au confort moderne.

« C'est une verrue dans le paysage, bonne à démolir. » « Toute pourrie, rien n'est droit. » « Même l'Ecomusée n'en veut pas. » Ces jugements et préjugés, l'Asma, Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne, les entend chaque jour. Dans le Bas-Rhin où elle a été créée en 1972. Dans le Haut-Rhin où elle a décidé de s'implanter pour « répondre à des demandes de plus en plus fréquentes ».

Le charme et l'âme

L'Asma estime que chaque année, en Alsace, 400 à 500 maisons ou dépendances sont démolies. « Il faut garder ce patrimoine bâti. Sa disparition dégrade de manière irréversible l'aspect et le charme de nos bourgades qui font la notoriété de notre province et lui confèrent son grand attrait touristique », estime Bruno de Butler, son président depuis mars dernier. Forte de 300 adhérents, l'Asma suscite un regain d'intérêt, et particulièrement de jeunes sensibles à ces maisons « qui ont une âme ».

Ainsi, Clémentine Josseume, 28 ans, sa nouvelle secrétaire, originaire du Sud de la France.



Samedi à Zimmerbach, des membres de l'Asma ont visité un chantier de restauration d'une maison du XVIII^e siècle dont l'isolation est réalisée en chanvre et chaux. Photo Jean-François Frey

« Emmerveillée par les villages alsaciens, sensible à l'écologie et à un habitat sain », elle est devenue une avocate convaincue et convaincante de la restauration du bâti traditionnel. Vision passéiste ? « Pas du tout. Ces maisons sont modulables et adaptables au confort moderne. Il faut éviter de les démonter pour les remonter ailleurs ; il faut les restaurer sur place pour garder la cohérence des centres et lutter contre la triste uniformisation de nos communes. »

Internet et Stammtisch

Pour sensibiliser les propriétaires et les élus à la restauration des maisons dans les règles de l'art, l'Asma alimente un site internet très documenté et une page Face-

book très active, pour mobiliser en cas d'urgence comme récemment à Magstatt-le-Bas. Elle tient des Stammtisch à Strasbourg, et dès le 6 septembre à Mulhouse : « Chacun vient avec son projet, sur papier ou sur ordinateur. On échange, on donne des conseils. Et c'est gratuit. »

Elle met à disposition de ses membres (20 € l'adhésion annuelle) sa liste d'architectes et d'artisans compétents, formés aux techniques de restauration. Elle organise des stages pour les particuliers qui veulent s'initier à la mise en œuvre de matériaux naturels – chaux, chanvre, terre, paille, pigments... Elle propose des sorties pour faire connaître les belles réalisations. Relais entre les propriétaires, l'administra-

tion, les architectes des Bâtiments de France et les élus pour trouver des solutions et des aides, l'Asma travaille en partenariat avec l'association Maisons paysannes de France.

« Nous avançons avec pragmatisme », assure Bruno de Butler. Et quand l'Asma estime un permis de démolir injustifié, elle n'hésite pas à tenter une action en justice, comme à Entzheim où un promoteur veut arracher une grande maison remarquable pour construire 37 logements.

Elisabeth Schulthess

SE RENSEIGNER Asma 12 rue du Général de Gaulle 67270 Schwintzheim. Tel : 06.71.61.15.83. brunodebutler12@gmail.com Site : www.asma.fr Stammtisch à Mulhouse, brasserie Zum Klapperstein, 20 rue Engel Dollfus, samedi 6 septembre à 11 h.

À Zimmerbach, les vertus du chanvre et de la chaux

Les matériaux naturels sont les plus appropriés à la restauration et à l'isolation des maisons anciennes : ils permettent aux colombages et aux pierres de respirer.

À Zimmerbach, Grégory et Maryline restaurent eux-mêmes une maison du XVIII^e siècle dont les soubassements sont en pierres et l'étage en colombages. Ils ont choisi le chanvre et la chaux : « Des matériaux biodégradables qui épousent bien les formes de la maison. Ils permettent de réguler l'humidité, la maison respire », indique Grégory.

Cet informaticien de bientôt 40 ans a suivi une journée de formation, gratuite, organisée par le Parc des Vosges du Nord. Depuis, il passe week-ends et vacances à réparer les pans de torchis abîmés entre les poutres et à isoler les murs de l'intérieur par banchage : avec des parents et des amis, il pose des

planches de coffrage le long des murs et y coule la chaux et le chanvre mélangés à de l'eau dans une bétonnière. Dans ces parois intérieures de 15 à 20 cm d'épaisseur qui s'ajoutent aux 15 cm de parois extérieures, il intègre les gaines techniques : « Plus besoin de faire des saignées dans les murs et le confort thermique sera bon. »

Ces parois seront laissées brutes, ou couvertes d'enduits ou de badigeons à la chaux et aux pigments naturels. Des matériaux sains qui se prêtent à la créativité dans le respect de l'ancien. « C'est un chantier au long cours qui prend du temps, mais c'est notre loisir. » Ces matériaux coûtent plus cher à l'achat que les isolants industriels. Un surcoût compensé par leur durabilité, par l'auto-construction et par le plaisir de construire soi-même un chez soi sain et respectueux de l'ancien.



De la chaux naturelle de Dahlenheim, du chanvre de l'Aube et de l'huile de coude pour isoler sainement la maison. J.-F. F.

À Manspach, de jeunes bénévoles de tous pays au moulin



La commune de Manspach fait appel, chaque été, à des volontaires de tous pays pour restaurer le moulin. J.-F. F.

Ils étaient une quinzaine, le mois dernier à Manspach, à manier la pelle et la truelle pour refaire le torchis et l'enduit d'un appentis du moulin à huile du XVIII^e siècle, propriété de la commune. De jeunes étudiants d'une vingtaine d'années, venus de l'Oural et du Mexique, d'Espagne et d'Ukraine, pour un chantier de bénévoles du service civil international.

Une belle découverte pour eux : « C'est important d'apprendre aujourd'hui les techniques du

passé et de sauvegarder les traditions », dit Asier, un Basque qui étudie l'anglais. « Réparer et garder la mémoire, c'est mieux que démolir », ajoute Betty, de Tchèque.

Depuis 2009, chaque été, la Maison de la nature du Sundgau encadre, avec le soutien technique de Laetitia Jetzer, ce chantier international qui permet de restaurer, à petits pas, ce lieu historique du village, de confronter les jeunes à la diversité culturelle et à la protection de l'environnement.

À Durmenach, historiens et élus unis pour créer un musée local

La Maison du patrimoine de Durmenach ouvrira ses portes le 14 septembre dans la plus ancienne maisonnette juive du village, restaurée dans les règles de l'art.

Elle a failli être rasée pour agrandir le parking de la place du Foyer, appelée aussi Pfeifflecke. Des amoureux du patrimoine la trouvaient mignonne malgré son mauvais état et l'ont dit à la municipalité. « Les élus nous ont demandé d'effectuer des recherches historiques avant toute décision irréversible », relate la Société d'histoire pour la transmission de la mémoire de Durmenach.

Des historiens ont alors épluché le cadastre de 1826. Surprise : cette modeste maison, bâtie vers 1695, avait appartenu à la famille Hauser qui possédait tout le quartier autour de la synagogue à l'époque où plus de la moitié de la population du village était juive. C'était la maison de Félix Hauser, surnommé Pfeiffel, d'où le nom de la place, Pfeifflecke. « Il n'était dès lors plus envisageable de démolir cette maison chargée d'histoire et de symboles », dit Sabine Drexler, adjointe au maire.

L'idée germa de la restaurer pour en faire la Maison du patrimoine local. L'enthousiasme permit de réunir 180 000 € pour son achat et sa remise en état : dons en argent et en matériel (tuiles, pou-

tres), subventions, mécénat « décisif » de la famille Meyer, originaire du village et héritière des Galeries Lafayette, ont permis de payer le charpentier et l'électricien. Christian Fuchs, co-

fondateur de l'Ecomusée et des architectes ont apporté leur aide technique, des bénévoles se sont chargés du démontage, de la peinture... Après un an de travail, la Maison du patrimoine sera inaugurée le 14 septembre.



La Maison du patrimoine de Durmenach : sa première exposition sera consacrée à la vie des communautés chrétienne, juive et tzigane à Durmenach au XIX^e siècle. Photo Denis Sollier



Les quelque 350 enfants scolarisés à l'école Cour de Lorraine ont fait leur rentrée hier... à l'illberg. Et ils sont ravis ! Photo Darek Szuster

Rentrée scolaire Les grands changements

Page 21

Agglo Les piscines au régime sec pendant une semaine

Page 20

Nouvelles enseignes : une friperie et un snack

Page 22

Alliance : 94 ans de chant au masculin

Page 23

Alentours Impressions de rentrée à Wittenheim et à Richwiller

Page 25

Heimsbrunn : une fête des lentilles plus animée

Page 27

Patrimoine Les sauveurs de maisons alsaciennes



Bruno de Butler préside l'Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne depuis mars dernier. Photo Jean-Marc Loos

Active dans le Bas-Rhin depuis plus de 40 ans, l'Association pour la sauvegarde de la maison alsacienne (Asma) s'implante dans le Haut-Rhin : elle tiendra son premier Stammtisch samedi à Mulhouse pour rencontrer et conseiller les propriétaires qui souhaitent restaurer dans les règles de l'art leurs maisons anciennes, à colombages et/ou en pierres. Alors que 400 à 500 maisons et dépendances anciennes disparaissent chaque année en Alsace, avec l'aval des conseils municipaux qui accordent le permis de démolir, l'Asma entend donner un nouvel élan à la restauration du patrimoine. Certaines communes tentent aussi de mettre en valeur le bâti historique : exemple à Manspach et à Durmenach.

Page 36

L'Aston Martin Lagonda, en une seule ligne



Trente ans après sa création, la silhouette de l'Aston Martin Lagonda reste toujours aussi spectaculaire. Celle-ci sera visible à la Cité de l'automobile jusqu'en mars prochain, au moins. Photo Vincent Voegtlin

Depuis jeudi dernier, la Cité de l'automobile de Mulhouse accueille une rareté automobile à la ligne spectaculaire : une Aston Martin Lagonda de 1982, prêtée pour six mois par son heureux propriétaire.

Elle est longue, très longue. Au moins autant que dans nos souvenirs de même, la seule fois qu'on en a vu une rouler pour de vrai, aux abords d'un palace parisien. C'était il y a... longtemps, mais parole, on a encore en mémoire le bruit rauque du moteur V8 de 5,3 litres tournant au ralenti.

Elle est tendue comme un arc, aussi. Élançée, dessinée d'un seul trait, qui n'en finit plus, de la malle arrière (curieusement anonyme) jusqu'à la petite calandre chromée, posée au bout

d'un interminable capot. Un gabarit de paquebot américain - genre grosse Buick ou Cadillac -, mais avec une silhouette d'une finesse digne de Giugiaro ou Pininfarina (comptez quand même deux bonnes tonnes sur la balance, surtout avec le plein dans le réservoir de 150 litres).

On colle le nez à la vitre côté conducteur : là, c'est *Retour vers le futur...* Forcément, les commandes du tableau de bord sont les mêmes que sur un F-15 de chez McDonnell Douglas (véridique !) - et on vous épargne les détails à propos de l'électronique embarquée (une première mondiale, pour un modèle automobile conçu à partir de 1976). Bref : une rareté. S'il s'agissait d'un animal, ce serait un ornithorynque au pelage de zibeline, plus vif que le guépard et pondant des œufs d'esturgeon - de quoi légèrement déconter le naturaliste débutant. Il y a tout de même quelques indices qui ne trompent pas en matière de pedigree. L'habitacle tapissé de cuir Connolly et de moquette épaisse, par exemple... Oui, c'est une anglaise. Une Aston Martin, pour être exact. Et même un modèle Lagonda daté de 1982. Le tout premier à avoir été exposé en public, lors du salon de Genève de la même année... Et le tout premier aussi à prendre place dans les allées de la Cité de l'automobile de Mulhouse.

Ça se conduit comme un vélo

« Dans un premier temps, son propriétaire nous l'a prêtée pour six mois, confie le directeur des lieux, Martin Biju-Duval. Il souhaite rester anonyme, mais ce que je peux vous dire, c'est qu'il nous l'a amenée lui-même, en compagnie de son frère, jeudi dernier. Ils sont partis de Londres, ont pris le ferry... Et voilà ! Il paraît que sur route, c'est très agréable, ça se conduit quasiment comme un

vélo. » Un vélo un poil glouton, quand même : comptez 15 litres au cent, en respectant scrupuleusement les limites de vitesse... Et nettement plus si vous décidez d'aller vérifier la vitesse de pointe revendiquée par cette pure propulsion (225 km/h) sur une *Autobahn* allemande...

« Quand cet exemplaire s'est retrouvé en vente, reprend Martin Biju-Duval, le propriétaire s'est dit que c'était l'occasion d'une vie - d'autant qu'il n'a que 17 000 km au compteur ! Cette voiture, c'est celle des rêves de son enfance... À l'époque, c'était le modèle le plus cher au monde. Une concurrente des Rolls-Royce, plus sportive - du moins dans l'esprit - et surtout plus confidentielle : il n'y en a eu que 645 de produites. Un échec commercial dû à la mauvaise qualité de l'électronique - mais cet exemplaire-là a été entièrement fiabilisé par un expert britannique. » Une Aston Martin Lagonda parfaitement fiable ? Quand on vous disait que c'était une rareté !

Emmanuel Delahaye

Version 2014

Hasard du calendrier, Aston Martin vient de lancer un tout nouveau modèle, lui aussi baptisé Lagonda... Un modèle de (très) haut de gamme, tellement confidentiel, que la marque en sélectionne elle-même les acheteurs. Inutile, donc, de courir chez le concessionnaire le plus proche. Le premier exemplaire de cette Lagonda « version 2014 » a pris le chemin du sultanat d'Oman il y a tout juste quelques jours. Et le style, dans tout ça ? Quasi identique à celui de la version de 1982... Le signe d'une ligne intemporelle.



Futuriste à l'époque de sa conception (à la fin des années 1970), le tableau de bord était désormais un peu daté... DR

CENTRE AUDITIF A MULHOUSE

Cette petite merveille offre de nouveaux horizons.

Venez l'essayer gratuitement dans notre centre auditif.*

*sur prescription médicale



Tout petit 22 mm

NEUROTH Entendre mieux · Vivre mieux